

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Théâtre Garonne, le 15 fév 2023. MITTERER : Dafne. Les Cris de Paris G Jourdain / A Bory.

La beauté de ce spectacle d'une rare intelligence n'est pas facile à décrire. Le projet a été fait à trois. **Geoffroy Jourdain**, directeur artistique des Cris de Paris en a d'abord rêvé. De l'opéra de Schutz sur le livret d'Opitz, il ne reste plus la musique mais uniquement le poème. Jourdain a demandé à **Wolfgang Mitterer** de réécrire une partition sur ce livret en fournissant de la musique de Schutz qui lui semblait utile pour le projet. **Aurélien Bory** a également participé au projet dès le début. Il s'agit d'un travail de co-construction. En fusionnant la musique de Schutz (des madrigaux italiens et de la musique religieuse) avec une bande magnétique, Wolfgang Mitterer crée quelque chose d'étrange, de dérangent qui tourne sur lui-même en volutes complexes. Les bruits de la bande magnétique ne sont pas tous musicaux, et de loin, mais ils sont toujours intrigants, deviennent obsessionnels à la manière d'une basse continue.

Dafne en Opéra-Madrigal

Un contrafactum sublime d'après Opitz et Schütz

Les 12 chanteurs des Cris de Paris sont à la fois les interprètes, les commentateurs, les acteurs et les machinistes de la pièce. Le texte en allemand se déploie en madrigal polyphonique; la diction des chanteurs est limpide. Leurs voix sont celles de solistes, belles et sonores. Au premier rang, l'écoute permet d'entendre précisément chaque chanteur, plus loin les micros et la diffusion dans les haut-parleurs ont dû d'avantage mêler les voix à l'électronique.

L'histoire de Dafne et d'Apollon dans cet opéra-madrigal d'après Ovide est simple et bien connue, toutefois ce soir le résultat est plus complexe car aucun chanteur n'incarne clairement un personnage. Plusieurs peuvent être Apollon ou Dafne. Seul l'Amour par sa taille d'enfant est repérable. Le vertige est assez pernicleux entre l'individu et le groupe, Schütz et Mitterer. L'oreille en devient comme ivre. Schutz est là puis disparaît, tout se transforme en permanence, les solistes font groupe, puis s'isolent. La métamorphose est musicalement permanente.

Pourtant ce travail de création se fait à trois avec l'espace travaillé par Aurélien Bory. Son dispositif est simple. Il utilise la scène tournante un dispositif classique inventé en 1617 (date proche de la Dafne de Schütz 1627). Il crée six cercles concentriques. La virtuosité dont Aurélien Bory est capable avec les machines de théâtre est bien connue. Il réalise une scénographie subtile et une forme de mouvements vertigineux. Ainsi avec six cercles et le centre, les douze chanteurs peuvent être faces au public puis avec la mise en mouvement des cercles indépendants, ils se séparent, se croisent, se retrouvent. L'écoute des voix est ainsi plus facile lorsque durant le chant, il y a déplacement. Ce

mouvement permanent crée une sorte d'ivresse.

J'y vois un hommage aux derviches tourneurs turcs. La lumière permet de sculpter l'espace et de créer des œuvres en volumes (non de simples tableaux) de toute beauté. Un moment clef est représenté par la course-poursuite de Dafne par Apollon. La musique s'accélère, les respirations halètent, les spots lumineux sur un à cinq sont de toute beauté. Il y a vraiment une création à trois dans un espace complet : sonore, visuel et cénesthésique en raison de la profondeur du vertige qui nous prend. Une sorte de confusion sur les objets repérants vient de ce que les trois personnages principaux sont munis d'arcs, de flèches, de carquois.

Ce spectacle de grande virtuosité est assez inouï. La beauté nous y submerge souvent. Le voyage est dans le temps comme dans l'espace. Tout est calé au millimètre tout en laissant une part de mystère. Les chanteurs acteurs sont magnifiques, la direction de Geoffrey Jourdain est superbe, le dispositif scénique d'Aurélien Bory est inoubliable, la musique de Mitterer et celle de Schütz, s'épousent ou s'opposent. La notion d'opéra au sens d'un spectacle total n'a jamais été aussi proche que dans cette œuvre qui n'est toutefois pas un vrai opéra ! Tout concourt à évoquer le vertige de l'amour chanté par le poète... un vertige de l'amour qui n'est pas bien loin !

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Théâtre Garonne, le 15 Fev 2023.

MITTERER : Dafne. Opéra-Madrigal pour 12 chanteurs d'après Heinrich Schütz, livret adapté de Martin Opitz d'après les Métamorphoses d'Ovide. Aurélien Bory conception, mise en scène et scénographie ; Pierre Dequivre : décors ; Alain Blanchot : costumes ; Arno Veyrat : lumières ; Les Cris de Paris : Adèle

Carlier, Anne-Emmanuelle Davy, Michiko Takahashi, sopranos ; Jeanne Dumat, Floriane Hassler, mezzo-sopranos ; Clotilde Cantau, contralto ; Safir Belhoul, Constantin Goubet, ténors ; Mathieu Dubroca, baryton ; Virgile Ancely, Renaud Brès, baryton-basses. Direction: Geoffroy Jourdain – Photos : Aglaé Bory.

SCEAUX (92). Récital Aline PIBOULE, piano : Chopin, Grandos, Beethoven... (sam 14 janv 2023)



Aline Piboule, amoureuse de son Bösendorfer (récompensée au Concours d'Orléans 2014) aime les programmes audacieux, voire risqués : celle qui a « osé » couplé Ligeti à Koechlin, construit des programmes hors des sentiers battus voire rebattus ; la pianiste défricheuse, exploratrice libre, conduit les spectateurs à mêler les styles, les époques,

invitant le public à entrer dans des univers qui se croisent et s'enrichissent. L'interprète inspire des divagations heureuses qui surprennent et enchantent toujours. Pour la

Schubertiade de Sceaux, elle met en regard deux monuments de la littérature pianistique, la 4ème ballade de Chopin et l'op 111 de Beethoven avec l'inspiration espagnole de Granados et les «Clairs de lune» d'Abel Decaux, compositeur impressionniste français qu'elle a enregistré en 2020, dans un disque récompensé à juste titre par les critiques unanimement. Decaux à l'époque de Debussy et Ravel, surprend par des éclats inédits qui convoquent les expressionnistes, entre âpreté et fulgurance.

SCEAUX, Hôtel de Ville
Samedi 14 janvier 2023, 17h
Récital Aline Piboule, piano

Informations
Réservations

Chopin (4ème ballade)
Decaux (Clairs de lune)
Granados (Ballade de l'amour et de la mort)
Beethoven (sonate n°32 op.111)

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de La Schubertiade
de Sceaux :

<http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/>

PLUS d'INFOS sur le site de la pianiste Aline Piboule

<http://www.alinepiboule.fr/>

Précédent programme élu « CLIC de CLASSIQUENEWS » :

STRASBOURG : SCHÜTZ / MONTEVERDI, le 15 déc 2022. Pour terminer cette année 2022 riche en projets variés, **La Chapelle Rhénane** propose son cycle de Noël, soit une série de concerts autour de deux figures du répertoire baroque, chères à la Chapelle Rhénane – Heinrich Schütz, l'allemand, le luthérien (a priori austère), et Claudio Monteverdi, l'italien flamboyant, d'une sensualité inédite ! Le programme associe des psaumes et motets sur la Nativité, éclairant ainsi la virtuosité et l'humanité de ces deux génies du 17ème siècle.

À l'occasion du **350ème anniversaire de la mort d'Heinrich Schütz**, la Chapelle Rhénane interroge l'œuvre de son compositeur favori, dévoilant tout ce qui le lie à son contemporain l'italien **Claudio Monteverdi**. Les deux compositeurs ont en commun la maîtrise exceptionnelle du lyrisme et de la vocalité dramatique italienne : après des études de composition avec Giovanni Gabrieli à Venise, Schütz retourne à Dresden et intègre la révolution musicale baroque ; mieux, il opère une splendide synthèse entre le style italien et l'esprit de la Réforme. Un second voyage à Venise laisse planer le doute quant à une hypothétique rencontre avec Monteverdi ; c'est là le sujet du programme qui souligne leur capacité fraternelle à émouvoir, à transmettre un message d'une nouvelle humanité. Et pourtant ils conservent chacun,

des qualités distinctes propre à leur génie respectif. Comme en peinture, dans l'art nouveau des retables au XVII^e, l'art pour toucher et convaincre, doit incarner, émouvoir voire halluciner...

JEUDI 15 DÉCEMBRE | 20h
STRASBOURG, Église Saint-Pierre-le-Jeune

Informations
Réservations

Réservez vos places directement sur le site de La Chapelle
Rhénane / Tickets : 25 – 6€ :

<https://www.billetweb.fr/improbable-rencontre-schutz-monteverdi>
[i](#)

Programme :
Psaumes et motets de **Claudio Monteverdi** (1567-1643)
et **Heinrich Schütz** (1585-1672).

Claudio Monteverdi (1567-1643) / **Heinrich Schütz** (1585-1672)

Schütz : Hütet euch, dass eure Herzen

Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons
et continuo (Symphoniæ Sacræ III)

Schütz : Hodie Christus natus est

Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse

Monteverdi : Beatus vir primo

Psaume pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Selva morale et spirituale)

Schütz : Ein Kind ist uns geboren

Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse
(Geistliche Chormusik)

Monteverdi : Laudate pueri primo

Psaume pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Selva morale et spirituale)

Schütz : Vater unser, der du bist im Himmel

Motet pour soprano, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Symphoniæ Sacræ III)

Monteverdi : Magnificat

Cantique pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse
(Vêpres à la Vierge)

Schütz : Komm, heiliger Geist, Herre Gott

Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Symphoniæ Sacræ III)

Il s'agit de célébrer la Nativité en compagnie de 10 artistes internationaux dont le sens de l'incarnation, le souci du texte expriment l'espérance et les promesses des psaumes de louange, des motets fêtant la naissance de Jésus, du sublime Magnificat des Vêpres à la Vierge (version à 6 voix moins connue) où règne la variété des affects, – de la profonde humilité de la jeune mère à la jubilation la plus extravertie.

Autres concerts de La Chapelle Rhénane

Du 16 au 18 décembre 2022 :
trois concerts dans le cadre du Festival des Noélies –

le 16 déc à l'Église protestante de Riquewihhr (68) à 20h,
le 17 déc à l'Église protestante de Sarre-Union (67) à 18h,
le 18 déc à l' Église protestante de Barr (67) à 16h.

Entrée libre

PLUS D'INFOS sur le site de La Chapelle Rhénane :

<https://www.chapelle-rhenane.com/>

Fondée en 2001 par le ténor Benoît Haller, la Chapelle Rhénane réunit chanteurs et instrumentistes solistes. L'équipe se consacre à la relecture des grandes œuvres du répertoire baroque vocal européen. Son ambition est, par le biais du concert et du disque, de révéler dans ces œuvres l'émotion, l'humanité et la modernité susceptibles de séduire un large public contemporain, peut être peu enclin à l'écoute de la musique baroque. Le défi constamment renouvelé par la Chapelle Rhénane depuis sa fondation consiste à démontrer que la musique « classique » n'appartient pas au passé, qu'elle n'est pas une somme de monuments sonores à contempler avec distance et respect, et qu'elle n'est pas l'affaire d'une élite savante et privilégiée. La musique des siècles passés peut devenir un formidable vecteur d'accomplissement personnel pour le musicien comme pour l'auditeur, ainsi qu'un facteur efficace de lien social. Ainsi, résidences dans les établissements scolaires, séances dédiées aux jeunes, répétitions publiques et tournées en territoire rural sont autant de projets de médiation menés par l'ensemble.

L'essor de la Chapelle Rhénane est intimement lié à deux compositeurs baroques allemands, Heinrich Schütz et Johann Sebastian Bach, mais la Chapelle Rhénane se consacre aussi à renouveler l'interprétation des œuvres de Händel, Monteverdi, Charpentier ou encore Purcell.

Bach, Schütz par Vox Luminis

Poitiers, TAP. Vox Luminis réenchante les ancêtres de Bach. Le 26 avril 2016. Vox Luminis créé / mené par le baryton Lionel Meunier (depuis sa fondation à Namur en 2004) ne cesse de convaincre par la sonorité chaude, expressive et étonnamment articulé de son chœur, l'un de smeilleurs actuellement, avec Les Arts Florissants et le chœur de chambre de Namur. Le programme présenté par Vox Luminis à Poitiers met en lumière la généalogie des ancêtres de Jean-Sébastien Bach, tous excellents musiciens, pour le chœur, et fervents chrétiens devant l'Eternel. **La dynastie Bach** ainsi évoquée met en lumière le tempérament musical des compositeurs prédécesseurs de Jean Sébastien : **Johann (1604-1673), Johann Christoph (1642-1703), Johann Michael (1648-1694) et Johann Ludwig (1677-1731)**. Autant d'auteurs dont JS possédait des copies ou des autographes de leurs partitions. Leurs motets confirment combien l'art musical fut une spécialité familiale, l'emblème de l'excellence artistique partagé par tous les membres d'un clan de compositeurs, une dynastie parmi les plus prolifiques de l'histoire musicale. Doubles chœurs classiques, choralmottete à 5 voix, doubles chœurs asymétriques, motet à 6 voix, chanteurs tenus caché, soprano surgissant du chœur... autant de dispositifs et de formes divers démontrant la vitalité créative d'un foyer particulièrement original.





Au programme : prédécesseurs de JS Bach, puis **les Musikalische Exequien de Schütz**, sommet de la ferveur germanique du premier baroque, sur un texte que Brahms reprendra au XIX^e pour son

propre compte. Lionel Meunier a souvent exprimé son admiration pour Philippe Herreweghe et le Collegium vocal de Gand, un ensemble qui l'ayant marqué, a profondément inspiré son geste comme interprète et comme chef.

Vox Luminis offre ainsi un éloquent prélude à la musique pour les funérailles du prince Heinrich Posthumus von Reuss, patron et ami de Schütz rencontré à Bayreuth dès 1619. La commande en remonte du vivant du prince mécène dès 1635 : Exsequiae, signifie obsèques. C'est donc la musique pour le rituel funèbre... sur un texte luthérien sélectionné par Reuss lui-même. Les indications du compositeur d'habitude très précis et exact dans ses annotations, font mention d'un dispositif plutôt strict voire monacal : 6 chanteurs et un orgue. Vox Luminis fidèle à la tradition des recreations vivantes en propose une version personnelle où c'est le chant qui est surtout mis en avant. L'œuvre d'une durée moyenne de moins de 40 mn, s'achève (Partie III) en évoquant l'apothéose du défunt, sur un texte de Simeon puis de l'Apocalypse (la Guerre de Trente Ans impose alors ses ravages destructeurs dans toute l'Europe) ; c'est l'âme élue d'un sanctifié aux côtés de deux séraphins qui referme ce somptueux cycle sur la mort et le repos éternel.

Critique du cd Schütz / Musikalische Exequien, par notre rédacteur critique Lee Yu Wang :

» Schütz réalise ici la sépulture musicale de son patron et mécène (et probablement ami si l'on en lit les dédicaces), Heinrich Reuss le Posthume, seigneur de Gera, décédé le 3 décembre 1635: pour son office funèbre le 4 février 1636, le compositeur y distille une pensée épurée, sobre et monumental à la fois, recueillie et digne:

un idéal de terreur pacifiée ou de sérénité conquise, biens précieux en ces temps d'incertitude et de grande affliction. La Guerre de Trente détruit l'Europe du XVII^e, et la musique de l'italien Schütz, qui apprit sa langue si géniale à la chaleur carissimienne, s'accomplit ici en un cycle admirablement abordé. Si Benoît Haller s'autorisait un instrumentarium coloré voire somptueux, Lionel Meunier et les solistes de Vox Luminis préfèrent plutôt l'austérité ardente et fervente d'un continuo épuré (orgue et basse de viole). Les considérations sur le/la mort opèrent une mise en terre des plus exaltantes: les voix lumineuses de l'ensemble convoqué n'ayant de facto jamais aussi bien porté leur nom. Une fusion vocale prenante, et pourtant un chant incarné et individualisé portent la réussite de cette lecture admirable. Les couleurs sombres sont claires; la vocalité, respectueuse du texte. Schütz n'avait pas inspiré tel linceuil précisément entonné, magistralement habité. En luthérien convaincu, Schütz regarde la mort telle une libération porteuse de paix et d'accomplissement. Tout un programme saisissant, idéalement défendu par Vox Luminis dans l'un de leurs meilleurs enregistrements. «

[Vox Luminis au TAP de Poitiers](#)
[Ancêtres de JS Bach, Musikalische Exequien de](#)
[Schütz](#)



[Mardi 26 avril 2016, 20h30](#)

1h30 sans entracte

TAP Auditorium

VOIR aussi notre [reportage vidéo « La 3ème Génération d'interprètes à SAINTES »](#) dont l'excellent ensemble belge VOX LUMINIS / [entretien avec Lionel MEUNIER \(juillet 2015\)](#)

—